

PARIS DE L'ÉCOLE DE LA...
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS...
POUR L'ÉTRANGER...

Le Numéro Cinq Sols

PREMIER ANNÉE...
Régime Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS...
POUR L'ÉTRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING
INCORPORATED.
Bureau: 333 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville
Soleur: At the Post Office at New Orleans
as Second Class Matter.

A. & P.
Bulletin Quotidien
NE BLEU
L'avez pas de prix de tantaisie
pour le
Quand vous pouvez acheter le
notre, le meilleur à un prix
très économique.
Le Bleu en Bouteilles Grand-
mother's A. & P., en boîtes
de 114 de litres à 8 cts.
Liquide Bleu Grandmother's
A. & P., à 10 cts la bou-
teille d'un litre.
Achetez le thé et le café d'une mai-
son de thé et de café, NOUS.
The Great Atlantic and
Pacific Tea Co.
PHONE 47
370, TEL DELAWARE, CORNER

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES À L'ABEILLE

627010E DE LA
PRESSE ASSOCIÉE
Service Spécial
DE TOUTES LES PARTIES DU
MONDE.

Nouvelles
Étrangères.

Démision de gouvernement de
Queensland.

Projet d'Andrew Carnegie.

Londres, 9 septembre — Le
bruit court que Andrew Car-
negie est en négociations pour l'a-
chat du fameux champ de bataille
de Bannockburn, près de Stir-
ling, Écosse, qu'il veut empêcher
de tomber entre les mains de
constructeurs.

Le travail de l'homme
est, dit-on, du lever
au coucher du soleil,
Quand le travail d'une
pauvre femme n'est
jamais fini.
Maintenant cet état de
choses peut être faci-
lement changé par elle,
Si elle veut faire sa
cuisine sur un
Fourneau à Gaz.
NEW ORLEANS
LIGHTING
COMPANY,
A l'Encoignure des Rue
Commune et Baronne.

LA
Situation s'aggrave
à Beyrouth.

Paris, 9 septembre.—Les rap-
ports officiels de Beyrouth font
voir que la situation s'aggrave.
Un autre Chrétien a été tué et
les soldats turcs font cause com-
mune avec les Musulmans pen-
dant les attaques contre les Chris-
tiens.
De nombreuses maisons ont été
saccagées. Un magasin français a
été complètement détruit et les
résidents français terrifiés par ces
déprédations ont abandonné leurs
demeures pour chercher refuge
au collège français, qui renferme
maintenant de 300 à 350 réfugiés.
Il est assuré dans les dépêches
reçues ici que le commandant
naval américain a proposé de dé-
barquer des marins à Beyrouth,
mais que les consuls étrangers
ont cru peu judicieux d'y con-
centrer en ce moment de crainte d'ac-
croître l'excitation déjà grande et
de précipiter une crise.
Le vali de Beyrouth étant
monté faible et incompetent,
l'ordre a été donné à Nazim Pa-
cha, le vali de Damas, de prendre
la direction des affaires à Bey-
routh.
Nazim Pacha, qui est déjà arri-
vé à son nouveau poste, déploie
une grande énergie.
Les consuls expriment l'espoir
de le voir réprimer les désordres.
Le navire de guerre français le
plus près de Beyrouth se trouve
dans le golfe de Voie, Grâce,
mais à moins que Nazim Pacha
ne rétablisse promptement l'ordre
et ne sauvegarde entièrement les
citoyens français la France pren-
dra une mesure décisive en dé-
barquant des cuirassés de Toulon.

Rapports Consulaires
— DE —
BEYROUTH.

Constantinople, 9 septembre.—
Les rapports consulaires de Bey-
routh diffèrent totalement de la
version du gouvernement turc
sur le conflit récent. Le Vali de
Beyrouth n'est pas à bord du
casseau-amaral, le Brooklyn, mais
à la campagne quand la première
né de a commencé.
Contrairement à la version offi-
cielle, les dépêches consulaires
disent que les Musulmans ont
primièrement attaqué les Chris-
tiens et que les troupes qui sont
intervenus se sont rangées du
côté des Musulmans.
Une des résidences pillées ap-
partenait à un citoyen français.
Bien qu'il n'y ait pas eu de
nouveaux résidents à Beyrouth
depuis dimanche, une inquiétude
qui est presque une panique
existe parmi les Chrétiens, et
beaucoup d'entre eux ont quitté

Beyrouth et se sont réfugiés au
Liban.
Les consuls étrangers à Bey-
routh se sont réunis et ont pris la
décision de faire de sérieuses re-
présentations aux autorités locales
sur le maintien de l'ordre.
Ils se sont aussi décidés à le-
mander à leurs ambassadeurs ou
ministres respectifs à Constanti-
nople le rappel de l'incompétent
vali de Beyrouth et l'envoi de
cuirassés pour la protection des
Européens.
Nazim Pacha, vali de Syrie, a
reçu l'ordre de se rendre de Da-
mas à Beyrouth, où il est arrivé
hier.
La Porte annonce que Nazim
Pacha a été envoyé à Beyrouth
avec deux bataillons de troupes
pour prendre charge temporaire-
ment des affaires. Le vali de
Beyrouth, est-il annoncé aussi,
n'a pas été privé de son autorité,
mais il restera probablement
inactif à son poste pendant le
séjour de Nazim Pacha à Bey-
routh.
Pendant que l'émeute se pour-
suivait, ajoutent les avis, il a été
demandé au contre-amiral Cot-
ton de débarquer des marins.
mais il a répondu qu'il ne pou-
vait pas intervenir dans une que-
relle de sujets ottomans.
Il est considéré probable que la
France enverra des cuirassés à
Beyrouth.
Son exemple sera vraisembla-
blement suivi par d'autres puis-
sances.
Plusieurs diplomates ont
attiré l'attention sérieuse de la
Porte, lundi, sur la situation à
Beyrouth, lui demandant que des
mesures soient prises pour empê-
cher une nouvelle explosion et in-
stant sur le rappel du vali qui
était en place quand l'émeute a
eu lieu.
Aucune nouvelle dépêche con-
sulaire n'a été reçue récemment
des vilayets de la Turquie d'Eu-
rope. On croit ici que la repres-
sion vigoureuse exercée par les
Turcs dans le vilayet de Monas-
tir aura pour résultat d'unir tous
les Chrétiens, contre les autorités.
La Porte a l'intention de con-
centrer de 20,000 à 25,000 troupes
à Andrinople.
Le bruit court que 2,000 insur-
gés ont été envoyés à Kirk Kilis-
seli, à trente deux milles d'An-
drinople, et la nouvelle de leur
reddition ou de leur annihilation
est attendue d'un moment à l'autre
dans les cercles officiels.
Malgré le grand nombre de
troupes concentrées à Andrinople,
le régiment de la cavalerie
Hamidieh auquel le sultan a pré-
senté un drapeau le 4 septembre,
est parti d'ici ce soir pour An-
drinople. Il est allégué que l'en-
voi de ces troupes ne peut avoir
qu'une signification, à savoir, des
massacres dans lesquels les Kur-
des sont destinés à jouer le rôle
des Croisés avant la guerre
Russo-Turque.
Sixante bataillons de Redifs
sont sur un pied de guerre atten-
dant aux différents centres de
mobilisation en Anatolie le signal
du départ.
Les seules nouvelles de l'inté-
rieur aujourd'hui sont à l'effet
qu'un rude engagement a eu lieu
avec une bande d'insurgés qui
occupent une position près du lac
d'Anatolus, dans le vilayet de
Constantinople.

Situation Grave
EN ORIENT.
Mesures énergiques pour
réprimer l'insurrection.

Londres, 9 septembre.—Les rap-
ports officiels et les dépêches re-
çus aujourd'hui d'orient ap-
puyent sur la gravité de la
situation et confirment
l'opinion des autorités de Londres
qui croient qu'en conséquence
de l'irritation générale contre les
chrétiens de la Turquie d'Europe
et de la Turquie d'Asie causée par
la révolte des Macédoniens, le
Sultan pourrait être poussé par le
sentiment irrésistible de ses sujets
mahométans à une guerre avec la
Bulgarie, en dépit de la répu-
gnance de la Porte à précipiter
un conflit de ce genre.
Les fonctionnaires turcs expriment
la satisfaction que leur cause
la proposition austro-russe de
mesures diplomatiques coerci-
tives des puissances à Sofia. Ils
ont confiance que la France l'ac-
ceptera. Mais quelle soit accep-
tée ou non le bras du Sultan est
déjà beaucoup plus fort, et il est
en meilleure position d'agir qu'a-
paravant.
On a la certitude dans les cer-
cles officiels que la Porte va pren-
dre des mesures énergiques pour
réprimer les troubles de Bey-
routh.
On annonce l'arrivée dans cette
ville de Nazim Pacha, vali de
Syrie, sur qui les autorités turques
comptent pour rétablir prompte-
ment l'ordre. Mais le fait que de
nouvelles émeutes ont éclaté à
Beyrouth montre combien cette
tâche est difficile.
La France enverra peut-être des
navires de guerre sur la scène des
troubles. L'Allemagne a déclaré
qu'elle en enverrait pas.
La Grande-Bretagne, dont les
intérêts dans les missions de Syrie
sont pratiquement nuls, n'a
pas encore envoyé de navire à
Beyrouth, comptant sur les na-
vires de guerre américains pour
protéger les consulats.
Un haut fonctionnaire diplo-
matique a répété, aujourd'hui que
la Russie n'avait envoyé, jusqu'à
ce jour, aucun navire de sa
flotte de la Mer Noire dans les
eaux turques.
Il affirmé, cependant, que lors-
que la Russie soumettra à la Tur-
quie ses propositions pour la pa-
cification de la Macédoine elle
enverra peut-être sa flotte de la
Mer Noire dans les eaux turques,
où elle pourra faire un beaucoup
plus long séjour que l'escadre
dans la baie d'Iskudra.
Il a ajouté qu'on ne pouvait
pas demander à la Turquie d'in-
troduire de nouvelles troupes
avant le rétablissement de l'or-
dre.
La "Gazette de St. James"
dit cet après-midi que la
Grande-Bretagne et l'Autri-
che sont arrivées à un ar-
rangement par lequel elles con-
céderont en certaines éventua-
lités.
L'ambassade de Turquie à Lon-
dres a lancé aujourd'hui une nou-
velle note déclarant que les rap-
ports de massacres provenant de
sources bulgares et sont exagé-
rés de propos délibéré dans le
but d'obtenir l'intervention euro-
péenne.
Elle réitére qu'elle ne croit pas
à la gravité de la situation à Bey-
routh et ajoute:
"En conséquence, le gouverne-
ment turc espère que les navires
de guerre américains partiront
aussi promptement que possible,
car leur présence ne tend qu'à
exciter la population."
De Constantinople l'ambassade
est informée qu'il n'y a aucune
raison de maintenir les navires
américains à Beyrouth.

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1892
Capital \$350,000
Surplus et Profits \$36,624

OFFICIERS:
LOUIS RUCHELLE, Président,
J. A. DELANE, Caissier.
DIRECTEURS:
Louis Guellu,
Denis Lanoux, Julius Koch,
George Lhoté, Philip Werlein,
Aaron Davis, A. H. Seward,
John Asina.
Nous sollicitons des comptes
ouverts.

Le combat a duré jusqu'à la
tombeée de la nuit.
Les Bulgares qui ont été ar-
rêtés la veille de l'anniversaire de
l'avènement du Sultan ont été re-
lâchés.

Situation Grave
EN ORIENT.
Mesures énergiques pour
réprimer l'insurrection.

Londres, 9 septembre.—Les rap-
ports officiels et les dépêches re-
çus aujourd'hui d'orient ap-
puyent sur la gravité de la
situation et confirment
l'opinion des autorités de Londres
qui croient qu'en conséquence
de l'irritation générale contre les
chrétiens de la Turquie d'Europe
et de la Turquie d'Asie causée par
la révolte des Macédoniens, le
Sultan pourrait être poussé par le
sentiment irrésistible de ses sujets
mahométans à une guerre avec la
Bulgarie, en dépit de la répu-
gnance de la Porte à précipiter
un conflit de ce genre.

Paris, 9 septembre.—Le télé-
gramme suivant a été reçu du
Caire, Egypte.
"Des rumeurs inquiétantes cir-
culent au sujet de la situation en
Syrie. Des Bédouins arrivant du
désert Arish disent que les Dru-
ses sont sous les armes et que l'on
a tout lieu de redouter un massa-
cre dans le Liban."

Nouvelles
Américaines
UN
Meurtrier échappe
— A LA —
Loi Lynch.

Chicago, Illinois, 9 septembre.
— Sous une volée de briques et
de pierres les agents de police ont
arrêté, hier soir, à une foule fur-
ieuse, le meurtrier John Brinkley,
qui est venu à lyncher.
Dix minutes avant, Brinkley,
un gardien de couleur, avait tué
un plâtrier du nom de Charles
McCarthy. Se retirant ensuite
dans l'embarcadere de la porte
de sa propre résidence il a tenu
à distance ses hommes et garçons
jusqu'à l'arrivée de l'agent de po-
lice Mooney qui l'a désarmé.
Mooney, ouvrant la porte de la
fabrique de tuiles où Brinkley
était employé, l'a fait entrer dans
le bureau en attendant la voiture
de police.
Pendant qu'ils pénétraient dans
le bâtiment la foule s'est portée
en avant une fois de plus en
criant "lynchez-le, lynchez-le,
cherchez une corde".
L'agent a essayé de fermer la
porte, mais avec l'aide du
meurtrier tenu le bras, il n'a pas
pu y parvenir. Pendant que
Mooney se débattait ainsi Brink-
ley a fait volte-face et s'est sauvé
par la porte du fond.
La foule ayant vu ce manège,
s'est précipitée dans l'allée. Mooney
en tête, à la poursuite du noir
qu'on n'a pu rattrapper qu'à
plusieurs mètres de là.
Un conducteur de camion en
fureur s'est mis à engler de coups
de tout la figure de Brinkley
qui était tenu par une douzaine
d'hommes et de garçons.
Pendant que la populace es-
sayaient d'entraîner le meur-
trier une voiture de patrouille
est arrivée avec trois agents qui,
avec Mooney, se sont frayé un
chemin dans la foule pendant que
des briques et des pierres leur
tombaient dessus de tous les
côtés.
Brinkley a eu tellement peur
qu'il s'est évadé, à la station de
police. En revenant à lui il a de-
mandé d'être mis dans une cellule
où la foule, en tumulte, ne pourrait
pas arriver.
La tragédie a eu lieu à la suite
d'une querelle dans laquelle Mc-
Carthy avait accusé Brinkley de
lui voler des volailles.

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1892
Capital \$350,000
Surplus et Profits \$36,624

Communication de l'ambassadeur
italien.
Rome, 9 septembre.—D'après
une communication de l'ambassa-
deur italien à Constantinople, le
ministre des affaires étrangères
turc lui a assuré que les mesures
les plus énergiques seraient pri-
ses pour arriver à la punition de
ceux qui sont responsables du ré-
cent conflit à Beyrouth.

Nouvelles
de la Syrie.
Paris, 9 septembre.—Le télé-
gramme suivant a été reçu du
Caire, Egypte.
"Des rumeurs inquiétantes cir-
culent au sujet de la situation en
Syrie. Des Bédouins arrivant du
désert Arish disent que les Dru-
ses sont sous les armes et que l'on
a tout lieu de redouter un massa-
cre dans le Liban."

Chicago, Illinois, 9 septembre.
— Sous une volée de briques et
de pierres les agents de police ont
arrêté, hier soir, à une foule fur-
ieuse, le meurtrier John Brinkley,
qui est venu à lyncher.
Dix minutes avant, Brinkley,
un gardien de couleur, avait tué
un plâtrier du nom de Charles
McCarthy. Se retirant ensuite
dans l'embarcadere de la porte
de sa propre résidence il a tenu
à distance ses hommes et garçons
jusqu'à l'arrivée de l'agent de po-
lice Mooney qui l'a désarmé.

Nouvelles
Américaines
UN
Meurtrier échappe
— A LA —
Loi Lynch.

Chicago, Illinois, 9 septembre.
— Sous une volée de briques et
de pierres les agents de police ont
arrêté, hier soir, à une foule fur-
ieuse, le meurtrier John Brinkley,
qui est venu à lyncher.
Dix minutes avant, Brinkley,
un gardien de couleur, avait tué
un plâtrier du nom de Charles
McCarthy. Se retirant ensuite
dans l'embarcadere de la porte
de sa propre résidence il a tenu
à distance ses hommes et garçons
jusqu'à l'arrivée de l'agent de po-
lice Mooney qui l'a désarmé.

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1892
Capital \$350,000
Surplus et Profits \$36,624

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1892
Capital \$350,000
Surplus et Profits \$36,624

PROCES
DE
MME MAYBRICK.

New York, 9 septembre.—L'a-
vocat de Mme Florence Elizabeth
Maybrick, qui sera relaxé d'une
prison d'Angleterre vers le mois
de juillet prochain, a institué au-
jourd'hui des procédures pour le
recouvrement de \$10,000 qui lui
reviennent.
C'est tout ce qui reste de l'im-
mense fortune de Darius Blake
Holbrook, le grand-père de l'Amé-
ricaine qui finit les derniers mois
d'une peine de quinze ans dans
une prison en Angleterre.
Les avocats de Mme Maybrick
se présenteront devant un arbitre
et demanderont que des comptes
leur soient rendus par Hamilton
B. Bradshaw et William H. Gar-
diner, de New York, les exécuteurs
testamentaires de M. Holbrook.

Paris, 9 septembre.—Le télé-
gramme suivant a été reçu du
Caire, Egypte.
"Des rumeurs inquiétantes cir-
culent au sujet de la situation en
Syrie. Des Bédouins arrivant du
désert Arish disent que les Dru-
ses sont sous les armes et que l'on
a tout lieu de redouter un massa-
cre dans le Liban."

Nouvelles
Américaines
UN
Meurtrier échappe
— A LA —
Loi Lynch.

Chicago, Illinois, 9 septembre.
— Sous une volée de briques et
de pierres les agents de police ont
arrêté, hier soir, à une foule fur-
ieuse, le meurtrier John Brinkley,
qui est venu à lyncher.
Dix minutes avant, Brinkley,
un gardien de couleur, avait tué
un plâtrier du nom de Charles
McCarthy. Se retirant ensuite
dans l'embarcadere de la porte
de sa propre résidence il a tenu
à distance ses hommes et garçons
jusqu'à l'arrivée de l'agent de po-
lice Mooney qui l'a désarmé.

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1892
Capital \$350,000
Surplus et Profits \$36,624

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1892
Capital \$350,000
Surplus et Profits \$36,624

LE CATARRHE EST LA
MOITIÉ DE NOS MAUX
Lettres de Deux Hommes
Prominentes.



MEMBRE DU CONGRÈS DUNGAN.

Le Membre du Congrès Irwin Dungan
de Jackson, O., Membre Démocrate du Cin-
quième-Département Congrès, dans une lettre
écrite de Washington, D. C., dit:
"Je suis convaincu que tous mes com-
pagnons amis en recommandant votre pré-
cédente remède, la Peruna, à quiconque a
besoin d'un tonique fortifiant au pen-
dant, ou dont le système est épuisé par
des affections catarrhales. La Peruna
est une guérison permanente et efficace
pour le catarrhe et le conseil à tous
ceux qui sont affligés de cette maladie
d'essayer ce remède remarquable."
— Irwin Dungan.
"Tout le monde est sujet au catarrhe. La
Peruna guérit le catarrhe, aigu ou chroni-
que, partout où il existe.
L'Hon. Thomas Gahan de Chicago, mem-
bre du Comité National du Parti Démo-
crate, écrit ce qui suit:
"J'étais atteint de catarrhe depuis quatorze
ans, et quoique j'eusse essayé bien des remè-
des et me fuisse adressé à plusieurs docteurs,
je ne pouvais être guéri. Je pris de la Pe-
runa pendant vingt-deux semaines et suis à
présent entièrement guéri."—Thos. Gahan.
"Si vous ne dérivez pas de résultats prompts
et satisfaisants de l'emploi de la Peruna,
écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant
votre condition, et il se fera un plaisir
de vous donner gratuitement le bénéfice de
ses conseils.
Adressez vos lettres: Dr. Hartman, Pré-
sident de la Hartman Sanitarium, Colum-
bus, O."

SECOURS DES GRECS.
New York, 9 septembre.—Les
Grecs de la ville de New York
s'organisent pour fournir des se-
cours financiers aux adversaires
de l'armée turque en Macédoine.
Un comité chargé de la souscrip-
tion a déjà réuni plus de \$5,000.
Des circulaires sont envoyées à
toutes les sociétés grecques du
pays.
Un des leaders déclare que si
les puissances n'interviennent pas
dans les trente jours, un régiment
de non moins de 500 Grecs sera
prêt à débarquer de New York
pour combattre les Turcs.
Plusieurs centaines de nouveaux
postulants ont été enrôlés.

**Dépêche du contre-amiral Cot-
ton.**

Washington, 9 septembre.—Le
ministre de la marine a reçu un
télégramme du contre-amiral
Cotton daté de Beyrouth hier, di-
sant qu'il n'y avait eu aucun dé-
sordre sérieux à Beyrouth lund-
i soir.
La situation s'améliore et l'a-
gitation publique s'apaise.

INCORPORÉ EN 1892.
WM. C. FAUST, Président. P. LANGRISH, Surintendant.
LOUIS RUCH, J. Secrétaire.
UNION SANITARY
Excavating Co.
Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement
toutes sortes d'urinoires, toilettes et latrines en terre, etc.
Travaux de première classe. Conditions raisonnables.
BUREAU, 737 RUE COMMUNE.
Entre les rues St-Charles et Carondelet—Téléphone 427.
1st and 5th

"LION BRAND"
LES MEILLEURS COLS DU MONDE
142 pour 25 cts.
Ils sont faits de 45 morceaux